

Le long de la route 13, principale route du Laos qui relie le nord au sud du pays en passant par les villes les plus importantes. Étrangement on y est au calme, avec un sentiment d'être au fin fond de la campagne.

TOUR DU MONDE À VÉLO

ÉPISODE 4

LAOS, THAÏLANDE, MALAISIE

PAR **MARTIN PERRIN** (2007), RESPONSABLE DU PÔLE ANALYSE ET PRÉVISION DU CHIFFRE D'AFFAIRES DES PIÈCES DE RÉCHANGE CFM/LEAP CHEZ SAFRAN AIRCRAFT ENGINES ET **ANNE-FLORE PERRIN** (2007), RESPONSABLE COMMERCIAL RATTACHÉE À LA DIRECTION COMMERCIALE DU PÔLE GÉNIE CIVIL INDUSTRIEL CHEZ BRÉZILLON (BOUYGUES BÂTIMENT ÎLE-DE-FRANCE)





“Entre 1964
et 1973 :
260 millions
de bombes
ont été
lâchées
sur le Laos”

← 1,2,3 c'est parti pour la course en vélo avec les enfants du village ! (Laos).

↓ Au nord du Laos, les villages sont construits le long de la route parfois à flanc de montagne. Les enfants nous offrent de grands sourires, tandis que les adultes ne semblent pas nous apercevoir...

Après la Chine, nous voici au nord du Laos. Premier constat : les villages sont concentrés le long de la route principale. Lors de la guerre du Viêtnam, les Viêt-cong transportaient leurs munitions à travers le Laos. Pour les stopper, les USA ont bombardé le Laos entre 1964 et 1973 : 260 millions de bombes ont été lâchées, et 30 %, soit 78 millions, n'ont pas explosé. Ce qui fait du Laos le pays le plus bombardé (par rapport à sa superficie) de l'histoire. Presque tous les jours au Laos, des personnes meurent à cause de l'explosion de bombes datant de cette époque : dans les champs de riz, sur les chemins, en forêt. Cela ralentit grandement le développement du Laos, puisque toute exploitation nouvelle de terre comporte des risques d'explosion. Tout cela explique notamment pourquoi les villages sont constitués presque uniquement de maisons longeant la route, avec quasiment aucune rue perpendiculaire à la route.



Sourires d'enfants au Laos

Les enfants se déplacent beaucoup à vélo pour aller à l'école ce qui donne lieu à pas mal de petites courses de vitesse. Avec les enfants, nous sommes accueillis dans les villages avec de grands sourires et de nombreux *sabaïdiiiiii* (bonjour en lao). Les adultes sont plus passifs et nous accordent rarement un regard.

Nous arrivons à Luang Prabang après quelques jours de pédalage dans ce Laos rural et encore peu développé. Nous craquons bien sûr pour un croissant, et un petit restaurant français, vestige du passé colonial de la France avant de prendre la route pour Vientiane la capitale du Laos, depuis laquelle nous passerons le pont de l'amitié au-dessus du Mékong pour entrer en Thaïlande.

La Thaïlande, le plat pays du sourire

Dès notre arrivée au royaume de Siam, la douceur des Thaïs contraste avec le Laos. La Thaïlande est le pays du sourire, et des politesses avec le *wai*, salut respectueux dès que l'on rencontre quelqu'un. Les quelques mots que nous avons appris nous aident à briser la glace, et chaque arrêt pour boire ou manger est l'occasion de discuter avec les Thaïs.

Sur la route de Bangkok nous traversons l'Issan, région principalement agricole et peu visitée. Nous profitons des petites routes dans les rizières et du plat après avoir passé quatre mois dans des zones montagneuses.

Au sud de Bangkok, nous arrivons à éviter les zones les plus touristiques, et nous passons de bonnes soirées dans des villages côtiers plutôt visités par les touristes thaïs, qui se baignent généralement tout habillés, ce qui contraste bien avec l'image que l'on peut avoir des plages de Thaïlande.

Harmonie malaisienne

C'est en Malaisie que se termine pour nous l'Asie du Sud-Est. Ce qui nous a frappés, dès notre arrivée en Malaisie, c'est la multiculturalité du pays. Les communautés se côtoient dans une bonne entente, au moins de façade. Trois ethnies composent

“Pas d'eau courante, mais nous trouvons partout des réseaux wifi”

↓ Ruines des temples d'Ayutthaya en Thaïlande, ancienne capitale royale fondée en 1350. Le bouddhisme est extrêmement vivant et présent dans le quotidien des Thaïs, si bien que les temples sont en général flambant neufs.

principalement la Malaisie : les Malais qui sont musulmans, une communauté indienne hindoue, et les Chinois bouddhistes ou chrétiens. Si, forcément, il subsiste certaines tensions entre les communautés, nous percevons tout de même une réelle harmonie. Après de tous les gens que nous rencontrons, nous n'entendons jamais une critique envers les autres communautés, comme cela a pu être le cas dans d'autres pays.

Les joies gastronomiques de la vie de cyclistes

Tout comme en Thaïlande, la vie est facile pour les cyclistes en Malaisie. La *street food* est délicieuse et la cuisine très variée car chaque communauté a ses spécialités. Mais surtout les pauses boissons sont très agréables. Pour quelques centimes, nous buvons de délicieux thés glacés maison avec citron ou lait mais aussi des cafés glacés. On se demande comment des chaînes comme Starbucks peuvent se développer dans ce pays !

Au fur et à mesure que nous allons vers le sud de la Malaisie, il y a de plus en plus de pluie, c'est la fin de la mousson. Nous serons heureux de retrouver une atmosphère plus sèche en Nouvelle-Zélande. La suite au prochain épisode ! X

➦ Prochain épisode : la Nouvelle-Zélande



Nous savourons nos derniers moments de jungle tropicale en Malaisie en compagnie des singes qui se jettent sur nous en espérant qu'on partage nos dernières réserves de gâteaux.



← Au calme et heureux le long de la mer au sud de la Thaïlande. Nous atterrissons dans de petits paradis sur terre où le tourisme local est balbutiant : parfait pour vadrouiller à vélo !

↑ Kuala Lumpur, terminus de notre vadrouille en Asie du Sud-Est. Noël est dans quelques jours, il fait 35 °C, l'air est saturé d'humidité, mais les sapins sont de sortie aux fameuses Petronas Tower !